

COURIR

Jean Echenoz (né en 1947)

L'auteur

Jean Echenoz, est un **écrivain et romancier français, lauréat du prix Médicis de 1983 et du prix Goncourt de 1999**. Fils d'un père médecin psychiatre et d'une mère pratiquant la gravure, Jean Echenoz passe sa jeunesse dans l'Aveyron et dans les Alpes de Haute-Provence, poursuit des études universitaires de sociologie à Aix-en-Provence puis s'installe en 1970 à Paris où il suit les cours de l'Ecole pratique de Hautes Etudes ainsi que des enseignements à la Sorbonne. En 1979, il publie son premier ouvrage, *Le Méridien de Greenwich* (Prix Fénelon en 1980). À ce jour, il a publié dix-sept romans aux Editions de Minuit et a reçu une dizaine de prix littéraires.

Résumé

Courir est une biographie romancée, consacrée à l'athlète tchèque Emil Zátopek (1922 – 2000). Cette biographie, est le second volume d'une suite consacrée à la vie d'hommes illustres.

Le récit commence en 1938 en Moravie, région de la Tchécoslovaquie et coïncide avec l'arrivée des Nazis. Emile a 17 ans, c'est un jeune homme qui n'aime pas courir. On peut même dire qu'il déteste cela. Alors qu'il est ouvrier dans une usine de chaussures, Bata, on lui impose de courir à l'occasion d'un cross. Il n'a pas le choix, se plie aux règles, fait de son mieux. Il court si bien qu'il arrive second de ce cross-country organisé par la Wehrmacht. A partir de cet instant, il ne cessera plus de courir, de progresser et de gagner. Sa méthode d'entraînement est basée sur la vitesse et la souffrance, cela va forger sa légende. Il travaille tellement dur à l'entraînement que les courses sont pour lui synonyme de plaisir. La guerre finie, il s'engage comme simple militaire dans l'armée, participe à divers championnats militaires, nationaux et internationaux. A chacune de ses grandes victoires, il est promu à un nouveau grade au sein de l'armée. Il participe aussi aux championnats d'Europe, du Monde et aux Jeux Olympiques de Londres (1948), d'Helsinki (1952) et Melbourne (1956). Il court sur différentes distances, du 1500m au 30 000m. Sur ces distances, il va accumuler les titres et les records du monde.

Le thème dans l'œuvre ...

A travers ce roman, l'auteur fait une critique des régimes autoritaires de l'époque montrant à travers le coureur, le fond tyrannique des dirigeants de cette époque et la place importante qu'occupait l'armée.

Emile Zátopek, l'athlète tchécoslovaque autrement nommé la « locomotive tchèque » est le seul personnage du livre. On nous le présente comme une force incroyable de la nature car il développe d'incroyables qualités d'endurance sur les épreuves de course à pied. Il a aussi une grande force mentale qui lui permet de repousser ses limites. Il va s'entraîner durement pendant les années de guerre, lors desquelles il va remporter plusieurs championnats régionaux. Il assistera à la débandade allemande et à l'arrivée des Russes dans son pays.

La guerre finie, il est obligé de faire son service militaire. Il participe alors à divers championnats militaires nationaux et internationaux. Il améliore certains records nationaux. Sélectionné par son pays pour les Championnats d'Europe de 1946 à Oslo, sa première grande course internationale, il se classe 5^e du 5 000 m, battant une nouvelle fois son record. Après une première victoire majeure au championnat inter-armée à Hanovre, il est promu lieutenant. Décidé à s'entraîner seul dans des conditions rudes, il améliore mois après mois ses records sur toutes les distances du fond. Il participe aux Jeux olympiques de Londres de 1948 remportant le premier titre olympique de son pays sur le 10 000 m et l'argent sur 5 000 m. Ces victoires déterminent le début de sa gloire et de sa domination pour 10 ans sur la discipline.

Malgré la fin de la guerre, Émile Zátopek n'est autorisé qu'à courir dans des pays amis, à l'est. Il arrive en 1952 comme le grand favori des épreuves de fond des Jeux olympiques d'Helsinki. Il réalise alors l'un des plus grands exploits de l'histoire de l'athlétisme, toujours inégalé, en remportant trois titres sur 10 000 m, 5 000 m, et sur le marathon où il s'aligne pour la première fois de sa carrière. Fêté en héros de retour dans son pays, il est promu commandant et sert d'objet de propagande pour le régime communiste. Cependant à partir de 1954, les années commencent à peser sur ses résultats, et Émile Zátopek commence à moins dominer ses épreuves, perdant des courses, dominé notamment par l'arrivée du jeune russe Volodymyr Kuts. N'obtenant aucune médaille lors des Jeux olympiques de Melbourne, il décide de raccrocher les crampons et de devenir entraîneur dans son pays.

L'histoire est haletante et on lit le livre aussi rapidement qu'Émile avale les mètres.

